

La Mariée mise à nu Nikki Gemmell

Les Lectrices donnent leur avis

*Critiques de Katherine Pancol et Philippe Grimbert
Des auteurs du Livre de Poche très enthousiastes !*

KATHERINE PANCOL

Autre bijou que j'ai lu avec la bave de la convoitise aux lèvres : "La mariée mise à nu" de Nikki Gemmell, une écrivain femme, australienne, qui me paraît être la réincarnation à peine déguisée d'une Mademoiselle de Scudéry qui ré-écrivait aujourd'hui la carte de Tendre sur les genoux de Casanova. En glissant sur les monts de l'Indifférence mais en levant grand le voile sur ceux de la volupté.

C'est l'histoire d'une femme qui a toutes les apparences de l'épouse heureuse et comblée mais est fatiguée de faire semblant, fatiguée d'être frustrée, fatiguée de devoir jouer un rôle. Elle décide de prendre sa vie en main et d'explorer le domaine de SON plaisir sans en souffler mot à son mari, indémodable idiot qui ne la regarde que pour se coller contre elle et ahaner, oublieux des préambules délicieux.

Un livre à mettre dans les mains de toutes les femmes déçues, de tous les amants ignorants, de tous les maris fats et satisfaits afin qu'ils apprennent comment se conduire en séduction palpitante, en délicate volupté, en haletante attente de tous les sens. Un petit manuel galant et fin de savoir vivre au lit (et autour d'un lit !) qui, s'il n'est jamais grivois, est délicieusement troublant et divertissant. Une sorte d'Agatha Christie saisie par la débauche tant le suspense est haletant... Parce qu'il y a une vraie histoire avec fourbe, fourbette et trahisons !

Exemple du style ?

Exemple :

"Vous vous demandez parfois si votre mari aime vraiment les femmes. Il parle de vos amies et de vos collègues femmes sur un ton dédaigneux, ne voudrait pas d'une épouse entreprenante et grande gueule, il est gêné que vous poussiez des exclamations au téléphone en parlant avec vos amies, il se crispe quand vous criez. Il n'aime aucun excès chez les femmes. Il ergote quand vous ne vous séchez pas minutieusement après un bain, il dit ça doit être si humide, là en bas, qu'une jungle va se mettre à pousser. Ses parties génitales ont une odeur inoffensive, moins forte que les vôtres."

Lui, c'est le mari, homme de peu de foi et de peu d'imagination.

Alors l'héroïne fait une liste de tout ce qu'elle veut : "la pénombre, un toucher qui soit délicat, lent, provocant, qui vous mette en confiance. Un orgasme, afin que vous sachiez enfin de quoi tout le monde parle.", de tout ce qu'elle ne veut pas : "sucrer un pénis, l'odeur de fumée rance, une langue dans votre oreille, que le sexe vaginal dure trop longtemps, qu'on vous demande à quoi vous pensez, qu'on vous l'impose alors que vous êtes fatiguée, sale, pas excitée, qu'on vous cloue au sol, qu'on vous précipite", de tout ce qu'elle adore : "que les habits soient ôtés avec lenteur, en une exquise lenteur, des murs froids et lisses contre lesquels on vous culbute, qu'il tire sur vos cheveux pendant qu'il est en vous, qu'il dise tout haut votre nom juste avant de jouir, un bout de poème sur une

serviette en papier, des mails répugnants qu'on ne devrait jamais envoyer, un vers écrit au rouge à lèvres sur votre dos pendant que vous dormez."

Oh ! oui, tout cela.

Et tout cela, elle va le découvrir avec cette espèce rare en voie de disparition : l'Amant Idéal.

Mais cela ne sera pas aussi simple, bien sûr, sinon il n'y aurait pas de volupté du récit, ni de suspense insoutenable.

Et alors, et alors.

Et alors vous achetez le livre et le lisez. Il existe en livre de poche et c'est un vrai régal !

[Site officiel de Katherine Pancol](#)

PHILIPPE GRIMBERT

Diabolique, cette mariée là : j'ai beau être un homme je me suis laissé saisir par le "vous" qu'emploie Nikki Gemmel, réussissant à faire de moi l'héroïne de son récit. Un vrai fantôme : se glisser dans la peau d'une femme et ressentir ses émois ! Alors si je me suis prêté au jeu, j'imagine ce qu'il va en être de ses lectrices !

Les autres critiques...

Posté par Amanda Meyre

LA MARIEE MISE A NU – NIKKI GEMMEL

Vous êtes une femme encore jeune. Vous êtes mariée avec un homme que vous aimez. Vous êtes, à juste titre, considérée comme une épouse idéale : amoureuse, aimée, désirée, discrète, normalement intelligente, normalement jolie.

Vous avez tout pour être heureuse.

Mais vous ne l'êtes pas.

Vous ne l'êtes pas parce qu'au fond de vous rampent des désirs fugaces, se terre une petite voix qui susurre bien autre chose, frémissent des envies que vous n'oseriez jamais avouer.

Il suffira d'un doute fulgurant, d'une fissure imprévue dans la sage ordonnance de votre vie pour que vous donniez enfin libre court à vos besoins, à la brûlante sensualité que vous jugulez consciencieusement depuis trop longtemps.

Nikki Gemmel dresse avec ce roman le portrait d'une femme qui décide de vivre pleinement pour elle, d'assumer ses désirs de femme, d'apaiser son corps inassouvi.

C'est le récit d'une éclosion, d'une libération. L'héroïne (dont on ne connaîtra pas le nom) s'extirpe lentement des carcans imposés par la bienséance et la morale. Elle s'éveille au plaisir des sens, prend sa sexualité en mains, bouscule ses propres préjugés.

De la passion qui s'effrite lentement au sein du couple, des silences qui prennent de plus en plus de place, deviennent de plus en plus stridents, assourdissants, de l'ennui et la lassitude qui s'immiscent dans de trop fades ébats, elle brosse un portrait juste et clairvoyant. Le doute et le trop plein d'habitudes mènent l'héroïne à devenir audacieuse, à assumer ardemment sa sensualité, à oser.

Chaque chapitre, court, débute par une leçon victorienne donnée aux épouses rangées, des conseils de vie, de tenue, d'assentiment aux règles de vie. En réponse à ces conseils désuets, Nikki Gemmel apporte une réponse faite de liberté et d'affranchissement.

Les mots sont crus mais les phrases fluides. Elles enveloppent de lumière les expériences, les fantasmes dont l'héroïne se libère. A aucun moment vulgaire, toujours simple, presque pudique, Nikki Gemmel parle d'une femme, des femmes.

Ce n'est pas de sexe qu'il s'agit, mais de plaisir, de révélation, de l'incandescence du désir qui surgit alors que l'on croyait éteinte en nous cette petite flamme. C'est la quête d'une femme à la recherche d'elle-même, et au-delà de son épanouissement sensuel, de son épanouissement tout court. Dans sa vie, dans ses rapports avec les autres, dans sa future maternité.

Audace, plaisir, bonheur, Nikki Gemmel nous entraîne dans un roman subtilement provocant, un brin coquin, rempli de tendresse et de justesse.

Un roman à lire par toutes les femmes, mais aussi par tous les hommes, parce qu'on y parle d'amour, de liberté, d'épanouissement, de plaisir et d'apaisement.

Posté par Sanseverina?

La mariée mise à nu est un roman déroutant, tant dans sa forme que dans son propos. Présenté comme un journal intime par la mère de la narratrice (dont le prénom ne sera jamais dévoilé), il se compose de très courts chapitres, baptisés "Leçons" et qui portent chacune un titre emprunté à des ouvrages victoriens dont l'auteur donne les références dans la postface. Ces titres n'ont pas forcément de lien direct avec ce qui est raconté dans les leçons, il faut parfois chercher le lien dans l'image ou la métaphore, ce qui donne une impression un peu étrange ; on est dans un décalage, qui se trouve accentué par la narration, puisque la jeune femme se confie en écrivant à la deuxième personne du pluriel : "Vous faites ceci, vous dites cela..." Une fois que l'on s'est habitué à cette narration si particulière, on se retrouve embarqué dans un récit initiatique sexuel. A 36 ans, la narratrice n'a jamais eu d'orgasme et elle décide de remédier à cet état de fait et de réaliser tous ses fantasmes. On pourrait s'attendre avec un tel parti-pris à un récit érotique ou au moins olé-olé mais il n'en est absolument rien : ce n'est pas un récit érotique mais cru, qui dépeint la frustration féminine et la maladresse et l'indifférence masculines. La jeune femme décrit ses expériences, ses blocages et ses envies avec honnêteté et sans fausse pudeur (l'auteur a d'ailleurs publié ce roman une première fois de manière anonyme et elle explique dans la postface qu'elle ne voulait pas être jugée pour ses écrits, ce que je trouve un peu étonnant car il s'agit d'un roman et pas d'une autobiographie). Elle peint un portrait du mariage assez déprimant, dans la mesure où elle a pris la mesure des défauts et des lâchetés de son mari mais elle s'en contente par peur d'affronter l'inconnu, jusqu'à ce que l'amour maternel, souverain et absolu, lui donne le courage de passer à l'acte (même si ce passage à l'acte reste ouvert, permettant à chacun de se faire son histoire).

Au final, j'ai trouvé ce roman un peu étrange, intéressant, au ton décalé mais très juste! A recommander à celles qui sont déjà sans illusions sur le mariage ou qui ont connu des amants maladroits!

Posté par jdhelene

Ah le mariage, ce contrat si délicat !

Voici un délicieux roman, qui est quand même loin d'être aussi sulfureux que les annonces faites autour de sa sortie avaient bien voulu nous le faire croire !

D'abord publié anonymement (l'auteur ne se sentait pas libre d'écrire tout ce qu'elle avait à dire si son nom devait apparaître sur la couverture), ce roman nous propose un prétendu journal intime d'une épouse de 36 ans, qui découvre un jour que son mari la trompe (du moins le croit-elle) et qui réalise alors que de toute façon, sexuellement, elle n'était pas épanouie avec lui. Elle libère donc ses fantasmes à travers des rencontres érotiques et adultères. Oh, rien de bien licencieux, on lit bien pire si l'on se tourne vers la littérature dite érotique. Alors pourquoi une telle crainte de la part de l'auteur : il ne s'agit pas d'un récit autobiographique, mais d'un roman, non ?!

J'ai aimé les nombreux revers de l'histoire : quand on pense s'ennuyer dans un tournant ronronnant, l'auteur a su rebondir en réorientant totalement son personnage (je n'en dis pas plus, il faut bien laisser quelques surprises à la lecture !). On trouvera de très belles pages sur la maternité et sur cet amour maternel qui vous envahit sans condition et sans que votre volonté y soit pour quoi que ce soit. La fin reste énigmatique, au lecteur de se faire son scénario.

En conclusion, un roman sympathique qui se lit tout seul, mais n'allez pas faire croire à un homme qui le lirait qu'il saurait tout ainsi du fonctionnement secret des femmes ! Une femme, c'est subtil !

Posté par Clarabel

"La mariée mise à nue" se présente comme un journal retrouvé après la disparition mystérieuse de sa narratrice, une épouse comblée et mère d'un petit garçon, selon les apparences. La police a vite bouclé son enquête en concluant à un suicide, or la mère de cette jeune femme est persuadée du contraire. Sa fille a orchestré une mise en scène de sa disparition et ce manuscrit en détient certainement la clef. Que cache-t-il ? Des confidences, une vérité crue et sans fard, une absence d'épanouissement, une réalité amère et sinistre, bref un portrait qui brise le mythe du mariage et de la maternité. Pas brillant ? Non, je l'avoue.

Le roman est composé de chapitres courts, ou qui porteraient mieux le nom de leçons. Ces dernières sont inspirées d'ouvrages victoriens évoquant la sacro sainte science ménagère. Tout un programme ! Et le contraste est énorme, vaguement amusant, pour ne pas dire délibérément moqueur. Le journal s'ouvre sur le voyage de noces à Marrakech où déjà percent les premières failles. Le couple est mollasson, le mariage sans éclat, l'entente sexuelle déjà frelatée. L'homme et la femme partagent le même oxygène d'une bulle qui les asphyxie tout autant. Et l'image d'Epinal n'en finit pas de voler en mille morceaux. La routine du quotidien s'en donne à coeur joie, les concessions écoeurent, le manque de passion est flagrant. Chacun semble mijoter dans son jus, impossible de livrer sans ambages la somme de frustrations.

La jeune femme est fortement affligée, déçue, soupçonneuse et blessée dans son moi profond. L'idée d'écrire ce journal, dans le dos de son mari, lui viendra progressivement, au fil du changement de cap qui s'opérera dans sa vie. Car elle a décidé de bouger, de changer, d'aller au-devant de ses désirs et de ses envies. Il faut alors savoir que le sexe prendra une part prépondérante dans l'éclosion de sa sensualité et participera implicitement à guider cette femme d'une trentaine d'années à trouver sa voie.

A la base, Nikki Gemmel avait souhaité publier ce roman anonymement, car elle pensait très honnêtement livrer dans ce livre des propos pouvant choquer et/ou heurter la sensibilité de ses

proches. Pourtant, elle assume sans rougir chaque mot de ce livre, chaque pensée affichée de sa narratrice et n'en démord pas de briser les clichés rutilants qui s'imposent à toutes les femmes. Mais curieusement, la photographie de ce couple m'est apparue sordide, pathétique et flippante. Heureusement, elle n'est guère universelle ! Les tergiversations de cette jeune femme ont pour moi sonné comme autant de claques douloureuses pour qui croirait encore aux contes de fées ! Ci et là, on peut trouver des propos vraisemblables, comme "Le contraire de l'amour n'est pas la haine, mais l'indifférence. L'indifférence émotionnelle, l'indifférence physique." Mais je crois avoir trouvé ce livre trop long, trop enlisé dans des scènes assez glauques, avec des fantasmes humiliants et qui dérangent. La lecture, en général, ne gratouille pas, elle chatouille, elle pique, elle peut mettre mal à l'aise. Je n'ai pas non plus ressenti d'empathie pour les personnages, et ça vous place indiciblement en marge du roman. A voir, donc.

Posté par ablavilo

Une femme mariée ressent peu à peu l'immense solitude dans laquelle elle vit, et souffre de la fadeur de son existence qui ne lui apporte plus ni passion ni épanouissement charnel. Alors, la tentation grandissante, quand l'occasion se présente de vivre une liaison amoureuse, l'adultère devient pour elle la révélation d'une nouvelle façon de vivre en liberté. Mais son histoire sera bien loin de ce qu'elle s'attendait à vivre...

La Mariée mise à nu, c'est une histoire au scénario d'approche assez classique (on ne compte plus les adultères en littérature), que Nikki Gemmell nous dévoile sous la forme d'une tragédie en trois actes. Après la vie rangée et les désirs inassouvis, succède la vie parallèle et l'épanouissement sexuel, avant d'entrevoir la vie à donner et le drame sentimental.

"Vous avez laissé passer l'heure parce que vous ne voulez pas vous retrouver seule dans l'appartement, dans le silence comme un crâne. Vous détestez le vide qu'il y a là-bas quand Cole s'y trouve, tout autant que quand il n'y est pas, quand il est sorti exprès ; comme si plus rien désormais n'allait bien dans votre vie."

Bien que Nikki Gemmell s'adresse directement au lecteur (à la lectrice seulement ?) en le vouvoyant et l'impliquant dans chacune des actions, à la façon d'un livre de morale ou de bonne conduite, il a fallu attendre que la lecture soit bien avancée pour qu'enfin je devienne victime d'un suspense incroyable et de la précipitation effrénée du roman, dont le dernier quart se lit d'une traite. L'histoire est moins simple qu'il n'y paraît, elle décrit sans tabou les frustrations et les assouissements sexuels d'une femme que l'entourage voudrait croire rangée. **Une écriture un brin provocante dont on se délecte agréablement et qui surprend par son audace.**

Posté par sassenach

Une mère envoie à un éditeur le manuscrit d'un livre écrit par sa fille qui a mystérieusement disparu il y a un an. Ce manuscrit raconte anonymement la vie d'une femme mariée, qui a tout de la parfaite épouse. On y découvre le quotidien souvent frustré, plein de non-dits, de cette jeune femme de 36 ans qui se cachait derrière une façade de bonheur et d'équilibre mais qui se révèle enfin sans artifice dans ce journal matrimonial au jour le jour ...

Pour en savoir plus sur cette vie cachée et pas toujours très avouable, il vous faut lire ce livre parfois étrange. Les chapitres ont été transformés en leçons de l'ère victorienne aux titres savoureux mais le contenu est loin d'être aussi prude et raisonnable ! La narration colle de près à l'étrangeté du livre, utilisant le "vous" pour mieux interpeller les lecteurs, les prenant à témoin, les forçant à pénétrer dans la tête de la narratrice pour mieux la comprendre. Epouse frustrée par un mari souvent absent ou inattentif à ses besoins, femme dominée par une amie d'enfance très sûre d'elle et sans gêne, l'héroïne (dont on ne saura jamais le nom) a quitté son emploi pour faire plaisir à son mari. Isolée et malheureuse, peu sûre d'elle, elle n'a pas de vrai but ni de motivation dans la vie. Elle va suivre un parcours insolite pour se trouver et éventuellement trouver le bonheur : ce chemin va alors passer par une initiation sexuelle qui va lui faire découvrir son corps mais aussi les raisons qui poussent les hommes et les femmes ensemble. Les descriptions sont parfois crues mais n'ont pas de caractère malsain, on n'est pas là dans un roman érotique, même si j'ai pu me lasser un peu de tous ces détails au bout d'un moment, ayant la sensation que cette femme avait parfois un horizon assez limité aux relations charnelles. Mais on sent la détresse de la narratrice, le mal-être et l'émotion qui

se dégagent de l'ensemble avec toutes les questions que la majorité d'entre nous ont pu se poser (ou se poseront un jour) sur les relations entre les deux sexes et le fonctionnement d'un mariage. Ce roman est une confession honnête et franche, sans tabous, de la vie d'une épouse comme les autres, à laquelle j'ai eu un peu de mal à m'identifier cependant cela reste un livre qui se révèle bien plus profond que le résumé et le thème auraient pu le laisser supposer. Mais si vous pensez avoir la réponse à toutes vos questions sur les femmes et sur celle-ci en particulier, après cette lecture, détrompez-vous. De toute façon, n'est-il pas vrai que les femmes restent un peu mystérieuses tout en se dévoilant ? C'est le cas dans ce livre étonnant à découvrir.

Posté par Leti

Nikki Gemmel nous propose la lecture d'un journal intime sous la forme atypique de courts chapitres dont les titres se composent de leçons qui semblent puisées dans un traité de savoir-vivre dédié aux anglaises de la période victorienne. Nous découvrons au travers de ce journal, l'histoire d'une trentenaire, à l'image de l'épouse parfaite et qui pourtant - suite à des soupçons d'infidélité de son mari - va d'expériences érotiques en expériences adultères réveiller des désirs insoupçonnés. Nous suivons pas à pas son quotidien, son intimité, son évolution personnelle, ses pensées et ses doutes les plus secrets. Une véritable exploration de la femme sous tous ses visages, l'épouse, l'amante puis la mère. De beaux passages sont à souligner sur la grossesse et la maternité.

L'écriture à la seconde personne du pluriel peut dérouter voir en agacer plus d'un mais la construction dans son ensemble est si originale que l'on passe outre cette étrange impression de ne faire qu'une avec la narratrice. La chute est des plus ouvertes laissant beaucoup de liberté à nous, lecteurs. Une lecture troublante, frémissante qui incite à la réflexion sur les rapports homme-femmes.

Posté par Stéphanie

La mariée mise à nue est un OVNI déconcertant, palpitant et machiavélique :

- déconcertant de ce fil tenu où se situe son héroïne, partagée entre l'image qu'elle souhaite donner et sa véritable nature quelle découvre d'ailleurs elle-même.

Déconcertant devant l'impression de malaise que laissent certaines leçons (le journal est séparé en cours chapitre intitulé leçon n°..) car trop souvent criant de vérité, mais une vérité froide, presque chirurgicale devant la lente décomposition de ses idéaux, les compromis de pis en pis qu'on accepte de faire avec l'âge.

- palpitant, parce que je n'ai pas pu m'empêcher d'espérer tout du long qu'une solution a tout cela existait.
- machiavélique, car si le style de l'auteur (tout le texte est construit autour de phrases en "vous" (vous faites ceci, vous faites cela) m'a au début gêné, je l'ai trouvé ensuite totalement pertinent. Il donnait le recul nécessaire à la narratrice pour raconter son histoire. Et ce vous intrusif pour le lecteur, m'a permis de me sentir concernée et jamais déconnectée par cette manière froide de conter une histoire.

C'est amusant car je viens de dire deux fois que le récit est froid, et pourtant l'histoire ne l'est absolument pas. C'est une femme qui vibre, palpite et qui en même temps pourtant accepte d'annihiler ses sentiments.

Déconcertant, palpitant, machiavélique et surtout troublant.

Posté par hesperides

La mariée mise à nu nous plonge dans la vie quotidienne d'une mariée anonyme. Elle nous raconte donc ses frasques de femme mariée, mais attention, ici, pas de déjeuners entre amies, de week-ends romantiques, ... Délaissée par son mari qui, se persuade-t-elle, la trompe avec sa meilleure amie, elle les fuit tous les deux. Elle s'offre alors un amant et joue les professeurs d'éducation sexuelle. Oui, notre mariée anonyme est une femme libérée qui ose tout ! Mais il n'y a aucune pornographie là-dedans, juste l'honnêteté d'une femme frustrée qui décide de lever le voile sur son mariage raté.

Exaspérante au début de son journal, le vouvoiement nous inclut dans sa vie et on finit, au fil de ses tribulations, par s'attacher à elle. Assumant sa féminité et ses aspirations, elle nous entraîne dans des situations des plus rocambolesques. Non cette femme n'est pas nous, ni notre meilleure amie, mais malgré tout, elle n'est pas si loin...

Un récit de femme moderne qui offre une nouvelle vision du mariage.

Posté par natawara

La narratrice de *La Mariée mise à nu* est une jeune mariée qui a quitté l'enseignement pour se consacrer à sa vie d'épouse et à son mari, Cole. Tout semble aller pour le mieux, lorsqu'au cours de leur lune de miel à Marrakech, elle surprend une conversation téléphonique laissant à penser que son mari la trompe avec sa meilleure amie, Théodora, conseillère conjugale et sexologue. Naturellement, sa petite vie tranquille et idéale est complètement chamboulée. Cette épouse meurtrie de 36 ans se remet alors en question. Après quelques larmes et de nombreux doutes, elle prend en main son destin en faisant la connaissance de Gabriel, un homme charmant dont le simple regard la fait chavirer. Et cette fois, c'est elle qui va mener le jeu des plaisirs et assouvir ses fantasmes les plus secrets, dévoilant ainsi un aspect de sa personnalité dont son mari ne semble pas se douter une seconde...

Entre journal intime (rédigé à la seconde personne du pluriel) et livre de conseils aux femmes en 138 leçons, ce roman atypique vous surprendra par la franchise des propos et la justesse des sentiments de cette femme trahie qui a choisi de ne pas se poser en victime. Sans fausse pudeur et sans vulgarité, une fois n'est pas coutume, tout de l'intimité de la Femme est dévoilé : de l'esprit au sexe en passant par le coeur... Voilà un 356 pages d'anatomie et de psychologie féminine qui

surprennent, intéressent et... font du bien, parce que chacun(e) d'entre nous peut s'y retrouver !

Posté par Sonia

La Mariée mise à nu de Nikki Gemmell

Dimanche. Dans les allées du Jardin du Luxembourg. Je m'attarde sur ce couple. Une poussette. Un enfant qui court un peu. Début de la maîtrise de soi. Les parents qui poussent. Il faudrait remettre le manteau. Le protéger, une averse approche. Silencieux, ils le suivent. Soudain, elle s'arrête. « Il faudrait ne pas trop tarder, pour rentrer à l'heure du goûter ». Il faudrait, il faudrait... Echo sans fin de la vie d'une femme. Vie moderne entre obligations partagées et amour social. Un mari, une épaule solide sur laquelle s'épancher. Une démonstration de retenue. Côté face. Côté pile, il y a cette même épouse, redevenue femme, amante libre, libérée, soucieuse de ses envies, de sa volonté de liberté. Pourquoi faut-il jouer à pile ou face ? Dans la Mariée mise à nu, Nikki Gemmell nous entraîne à la découverte de cette femme. Cette femme, oui celle-ci, celle du roman, ou bien celle-là ce matin assise dans le bus à vos côtés, ou encore celle de la machine à café qui vous narre ce weekend de (dé)plaisirs avec son mari. Mais cette femme, c'est vous, c'est moi. L'épouse parfaite qui manage son temps entre son mari, son travail, ses enfants, les tâches quotidiennes (ménage, repassage, dîners entre amis...). Mais que savons-nous d'elle ? De ses désirs réels, de ses envies ? Nous lisons ses leçons. Parfois comme des commandements. Nous lisons en cachette dans les toilettes. Loin du mari, sous le manteau... Non, il faut lire ce livre devant tout le monde. Même à haute voix. Offrir des rires, des larmes. Nous avons toutes cette face cachée. Mais alors pourquoi la cachée plus longtemps ? Mettons-nous à nu... Crions, luttons face à cette société voilée. Levons le voile avec Nikki Gemmell !

Posté par soreennes

Une jeune mariée découvre lors de son voyage de noces que son mari la trompe avec sa meilleure amie, ce qui l'oblige à s'interroger sur son couple et leur comédie du bonheur, sur sa sexualité et ses propres frustrations. Armée d'un petit traité licencieux du 17ème siècle, elle part alors à l'assaut de ses désirs et de ses fantasmes. Si elle continue d'avancer masquée dans sa vie quotidienne, dans le rôle de l'épouse modèle, elle se livre en revanche sans fard dans son journal intime, y raconte ses expériences de plus en plus osées... "La mariée mise à nu" est d'abord le récit sans tabou d'une femme qui à 36 ans découvre toutes les palettes de sa sexualité, ce qui lui donne des faux airs de texte érotique. Certaines scènes sont effectivement assez crues mais la sensibilité de l'héroïne, ses doutes et sa solitude qui la rendent très attachante, une certaine pudeur dans la forme (avec l'utilisation étonnante du "vous" à la place du "je") évitent au propos de tomber dans le graveleux. Et la sexualité n'est finalement ici que le déclencheur d'une démarche plus vaste vers l'émancipation et l'épanouissement. Car au-delà du rapport aux hommes, à la séduction et à la sexualité, l'auteur aborde bien d'autres sujets, les carcans sociaux et moraux, l'amitié, la trahison, la culpabilité et le mensonge, la maternité et le rapport qu'une femme entretient avec sa propre mère... "La mariée mise à nu" est une confession sensuelle et émouvante qui dessine au fil des pages le portrait complexe d'une femme à la fois unique et universelle.

Posté par lilyetseslivres

Un éditeur reçoit un jour, par la Poste, un bien étrange manuscrit.... Il s'agit du journal intime d'une jeune femme (nous ne connaissons jamais son nom), tout nouvellement mariée, et disparue mystérieusement au bord d'une falaise un an plus tôt. L'expéditrice n'est autre que la mère de l'auteure, qui sachant que sa fille avait en chantier un livre sur la vie secrète d'une femme mariée, qu'elle comptait publié anonymement, se décide après moult hésitations à le faire publier. « Je crois que c'était ce qu'elle voulait, qu'elle le voulait très fort. Son bonheur en fin de compte, est tout ce que j'ai jamais voulu pour elle. » Nikki Gemmell aurait bien aimé également que « La mariée mise à nu » reste protégé par l'anonymat, mais comme elle le précise dans sa postface, un journaliste un peu trop curieux la força à sortir de sa retraite, aussi dut-elle, pour apaiser les rumeurs et ragots, signer son livre avec finalement, et à sa grande surprise, la sympathie de très nombreuses femmes... Car ce livre de toute évidence, et eu égard au succès qu'il ne cesse remporter, parle aux femmes, enfin tout du moins à toutes celles que le mariage

déçoit. Mais qu'en est-t-il de l'histoire ? Une femme, dans la trentaine, et jugeant qu'elle est restée célibataire beaucoup trop longtemps, demande quasiment en mariage un homme avec lequel elle se verrait bien partager la fin de sa vie. Il s'appelle Cole, est restaurateur de tableaux et inspire confiance, tant il est protecteur, sécurisant, un chouia autoritaire peut-être, mais avec lui l'avenir semble enfin assuré... « Quand votre mari vous enveloppe dans ses bras, c'est comme un abri, un havre où se reposer du tumulte du monde. C'est ce que vous avez toujours voulu, vous devez l'admettre : ce refuge, ce cliché. »

Oui, mais voilà, en pleine lune de miel à Marrakech, elle le surprend au téléphone murmurant des mots doux à sa meilleure amie (sexologue qui plus est..). Son sang ne fait qu'un tour, son mari n'est donc décidément pas le havre de paix qu'elle envisageait... Bouleversée, décolérant à peine, elle en vient à juger que sa vie sexuelle est misérable, désertique même. Le charme de leur union, aussi ténu soit-il est définitivement rompu. « A chaque fin de soirée, assise à la coiffeuse, le bout de vos doigts soutient votre front comme un échafaudage. Car ce sont les longues, longues nuits qui vous terrassent. Quand vous êtes, d'un souffle, éteinte comme une chandelle. » De plus en plus souvent, elle s'échappe de ce domicile conjugal qui finit par l'exaspérer pour passer des heures dans un petit café où elle fait la rencontre de ... Gabriel, son sauveur. Gabriel qui contrairement à son mari « ne présume jamais. » D'un côté l'amour sage et conjugal, de l'autre, les affres de la passion la plus dévorante. Je n'en dirai pas plus bien évidemment. Sachez juste que la jeune femme de cette histoire avait pour livre de chevet (ou tout comme) un autre petit journal, écrit anonymement lui aussi, à l'époque victorienne. C'est tout décidé, elle aussi écrira son journal comme en réponse à ce dernier. « Vous vous asseyez à un bureau. Vous agrippez à sa bordure. Respirez à fond. Vous devez vous concentrer sur votre propre livre, vous devez le mettre en œuvre : il faut une échine à votre vie.

Et puis cela vous frappe, avec la même beauté et la même obéissance qu'un collier emmêlé que vous tentez depuis longtemps de dénouer, une simple boucle de ses rangs de perles glisse à travers une autre et le nœud se défait comme par magie. Vous allez répondre à votre mystérieuse auteur du XVII siècle. Vous allez écrire un livre en secret exactement comme elle. Pourquoi pas ? Toute écriture est revanche, n'est-ce pas. Oui, oui. Vous vous humectez les lèvres. Prenez votre carnet de notes. » Et ce livre, vous le tenez à présent entre vos mains... Thom a bien aimé également (et se demande quel homme en écrira enfin la version masculine), Fashion très récemment en a également parlé ici.

Posté par Camille

"Quelle surprise derrière cet emballage un peu kitch! Ce journal intime d'une jeune mariée, découpé en "leçons" aux titres bien pensants mais au contenu déluré et émouvant, se

déguste comme on goûte une pâtisserie à la saveur subtile. J'ai été immédiatement happée par ce récit dense et riche, dévoilant sans fard les dessous d'un mariage et ses questionnements. La fidélité, la complicité, l'indépendance financière ou l'identité de la femme au sein du couple constituent en effet les tracas de l'héroïne. Passant de l'épouse trahie à l'amante insatiable et avide de découvrir les moindres sensations que le sexe peut lui procurer, la jeune femme se tourne ensuite vers un désir plus sage : la maternité. Ce nouveau projet parviendra-t-il à faire oublier les douleurs du passé, à envisager l'avenir dans son rôle composé de bonne épouse compatissante?

L'écriture, rythmée et plaisante, m'a également convaincue. Je suppose que chaque femme se retrouvera à un moment ou à un autre dans ce récit aux problématiques universelles et intemporelles."

Posté par quetedelabsolu

C'est le petit mariage parfait. Pour les amis, la famille, les proches, et un peu moins. vous aussi le trouvez parfait, pas difficile, c'est votre premier, aucun point de comparaison. Vous ne savez pas encore qu'un mariage est truffé d'imperfections, de faiblesses, de failles. Oh, on a pu vous dire, tu sais, au début c'est merveilleux, l'osmose, la fusion, et puis la routine s'installe, les corps se relâchent, les cœurs aussi. Vous n'y croyiez pas. Jusqu'au premier doute. Jusqu'à un faux pas. Et là, vous trébuchez. Vos pieds ne se prennent plus dans les rubans de ces cadeaux, c'est votre cœur qui vacille, c'est votre âme qui s'égaré. Dans un doute. Un doute qu'il a insinué, en vous, contre son gré. Mais surtout, contre le vôtre. Votre meilleure amie. La terre s'arrête de tourner. Votre tête, elle, tourne. Jusqu'au vertige.

Votre regard devient plus objectif, du moins le pensez-vous. Après tout, c'est un schéma classique, vous l'avez vu, lu, tant et tant de fois, « ça n'arrive qu'aux autres, mon mari n'est pas comme ça, je ne suis pas un cliché télé ». Totalemt absurde.

Et puis il y a Gabriel, au café dans lequel vous vous réfugiez. Digne de son homonyme angevin. Léger, aérien, d'un autre temps, pas le vôtre. Il vous grave son numéro de téléphone sur une de ses plumes. Elle s'envole, accrochant un morceau de votre chair. Plus rien. Le vide. Un autre. Comment peut-on accumuler plusieurs vides ? Le corps s'élargit-il pour absorber le plus de souffrance possible, comme si celle-ci ne devait disparaître, rester à l'intérieur, bien délimité par votre épiderme ?

Bibliothèque de Londres. Votre mari vous encourage à poursuivre votre projet. Il vous offre l'abonnement, et sans le savoir, la possibilité de frôler à nouveau deux ailes célestes.

Vous les frôlez, souvent, de plus en plus souvent. Elles vous allègent, prennent, à leur insu peut-être, une part de votre fardeau, vous délivrant d'un poids, vous livrant à vous-même. Un être à part, à part entière, hors de ce monde, monde de fous, de brutes ou de doux-dingues, lui est doux, tout court. Galant, attentionné, tentation exquise, équivoques qui font rougir les joues, vous jouez, semble-t-il. Deux enfants, de grands enfants. Gabriel l'est resté, vous l'êtes redevenue. Vous sentez femme, à nouveau, paradoxalement. Un renouveau, un second souffle, sur des braises charmantes. Chastes effleurements, aucun plan sur la comète. Le corps en émoi, comme les premiers mois, avec l'autre, le mari, ami devant l'Eternel, celui qui vous aurait trahi. Avec votre meilleure amie.

Vous ne savez même pas si vous vous vengez. Juste définir, redéfinir les contours de votre corps, votre existence. Qui êtes-vous, pour qui, pour quoi faire ? Vous approprier, vous réapproprier, vos envies, vos émotions, vos désirs. Vous ouvrir.

Jusqu'à ce que vous receviez des lettres anonymes. Est-ce lui ? Cet ange descendu pour votre seule ? Vous aimez à le penser. L'adultère frappe à votre porte, par tous les interstices, par tous les pores de votre peau. Alors... qu'allez-vous faire ?

Un coup de vent, et tout vacille. Vous la première, vous errez dans votre appartement rampez sur le sol de la cuisine, à la recherche de tout ce qui peut remplir ce trou noir qui gagne en diamètre, à l'intérieur.

Et si, et si vous l'écriviez, et si vous vous en débarrassiez, au lieu d'essayer vainement de le combler... Gabriel.... Lâcher prise... apprendre...

Ce n'est pas le genre de livre vers lequel je me dirige spontanément, ou alors pour avoir le loisir de me dire : « oui, c'est bien ce que je pensais, vide, commun, égocentrique. »

Raison pour laquelle j'ai choisi d'en faire une critique. Un défi. Et plutôt agréable, dans l'ensemble. J'ai failli arrêter, au bout de quelques leçons, le style un peu vague, imprécis, cette façon de parler à la deuxième personne du pluriel, comme si j'avais quelque chose à voir avec ce récit. Comme si j'étais liée à cette femme. Comme si je savais, forcément. Je me perdais, dans les titres des leçons, cherchant le rapport avec le texte qui suivait. Il fallait n'y voir que croisements, entrelacs, intersections.

Je me suis prise au jeu, j'ai entendu cette femme, elle me parlait, elle me vouvoyait, pour à la fois me laisser entrer dans son intimité, et me permettre de garder une distance. En aucun cas elle ne parlait pour toutes les femmes, pour La Femme. Elle n'a fait que suivre une vague plus haute que les autres, s'engouffrer dans un rouleau des plus enivrants. La tempête déchirait l'océan, semblait s'ouvrir devant elle, lui offrir le chemin de la vérité, la sienne. Jusqu'à ce que les eaux se rejoignent, effaçant du sable les empreintes qu'elle y avait laissées. Des empreintes invisibles à l'œil nu, ignorant. Des empreintes gravées pour l'éternité, à ses yeux. Elle venait au monde. Elle venait à elle, enfin. Et ce, par tous les moyens.

Et puis, une autre vague. Qui la submergea. De quoi ? Lisez, vous saurez.